

INFOLETTRE

MÉDIATHEQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE

FOCUS SUR

MARIE NDIAYE
ÉCRIVAINNE



CHERS LECTEURS

Marie NDiaye a choisi depuis l'enfance d'être écrivaine. Couronnée par le **prix Femina**, le **prix Goncourt** et le **prix Marguerite Yourcenar** pour l'ensemble de son œuvre, Marie NDiaye est considérée comme l'une des **grandes dames des lettres françaises** contemporaines. Nous souhaitons vous présenter son œuvre.

Marie NDiaye est née en **1967** à **Pithiviers**, dans le Loiret, à moins de cent kilomètres au sud de Paris. Elle passe son enfance dans la **banlieue parisienne**, aux côtés de son frère aîné, tous les deux élevés par leur mère enseignante de Sciences Naturelles. Leur père sénégalais quitte en effet la France pour l'Afrique alors que Marie NDiaye n'a qu'un an. Pour autant Marie NDiaye connaît une **enfance "normale"**, avec des vacances en Beauce, et une **excellente scolarité**.

Contrairement à son frère, qui a intégré l'École Normale Supérieure, la jeune fille refuse toutefois d'entreprendre les études supérieures vers lesquelles tout semble la pousser.

« J'étais destinée à suivre une hypokhâgne, des études de lettres très supérieures, mais cela ne m'intéressait pas. Le fait que cela semble la voie nécessaire, idéale et presque unique a sans doute joué dans mon retrait. **Il était dans mon tempérament de faire contre...** » confie-t-elle au journal *Le Monde*.

Marie NDiaye écrit depuis l'âge de 12-13 ans, avec pour modèles **Marcel Proust** et **Henry James**, et elle souhaite à son tour être écrivaine.

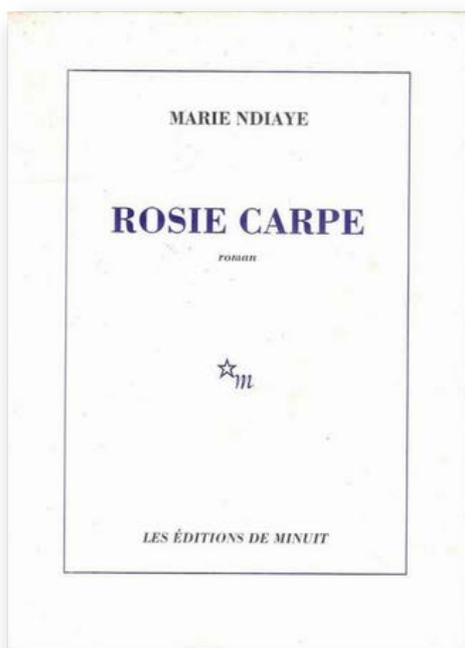
En **1985**, alors qu'elle est élève de terminale, elle envoie son premier manuscrit à **Jérôme Lindon**, patron des prestigieuses **Éditions de Minuit**. Séduit par son écriture très affirmée, l'éditeur accepte aussitôt ce texte, qui paraît sous le titre **Quant au riche avenir**.



La *Quinzaine littéraire* souligne dès cette première parution qu'« elle est déjà un **grand écrivain**. **Elle a trouvé une forme qui n'appartient qu'à elle pour dire des choses qui appartiennent à tous.** »

À la suite de ce premier livre, salué par la critique, Marie NDiaye reçoit une lettre d'un certain lecteur, Jean-Yves Cendrey, futur écrivain qui deviendra son époux et le père de ses trois enfants.

Sa première œuvre lui permet par ailleurs d'obtenir une **bourse** pour étudier pendant un an à la **Villa Médicis** à **Rome**. Pour autant, Marie Ndiaye abandonne rapidement ses études pour se consacrer entièrement à l'écriture. Elle enchaîne depuis **romans** et recueils de **nouvelles**, maîtrisant une langue précise et saisissante, parcourue de ruptures fulgurantes.



En **1987**, Marie NDiaye publie **Comédie Classique** chez l'éditeur **P.O.L.**, puis **La Femme au bûcher** aux **Éditions de Minuit**, un récit avec lequel elle impose sa marque, celle de romans qui se situent à la lisière entre le **réel** et le **fantastique**, dans une atmosphère baignée d'**étrangeté**, d'**incertitude**, de **fantaisie** et d'**ironie**.

En **2001**, son public s'élargit grâce à la parution de **Rosie Carpe**, publiée de nouveau aux **éditions de Minuit** et récompensée du **prix Femina**, dès le premier tour.

« **Avec Rosie Carpe, la romancière signe un grand livre qui relègue ses précédents ouvrages au rang de préludes.** » commente *L'express* tandis que *Libération* écrit: « **Marie NDiaye dresse le portrait d'une jeune femme perdue, entre l'innocence et le crime, entre Brive et Point-à-Pitre, avec cette lucidité détraquée qui rend palpable l'indicible** ».

En parallèle à son œuvre romanesque, Marie NDiaye compose **deux courts romans** pour la **jeunesse**, intitulés **La Diablesse et son enfant** et **Le Souhait** parus à **L'École des loisirs**, mais aussi des **pièces de théâtre**, seule ou avec Jean-Yves Cendrey. L'une d'elle, intitulée **Papa doit manger**, inscrite et jouée à la **Comédie française** en **1998**, fait de Marie Ndiaye la seule femme vivante à figurer au répertoire de la célèbre institution.

En **2005**, Marie NDiaye revient sur la **scène romanesque** avec la parution d'**Autoportrait en vert** puis avec celle de **Mon cœur à l'étroit** en **2007**, tous deux publiés chez **Gallimard**.

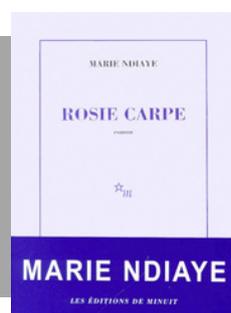
En **2009**, elle s'essaie à une nouvelle expérience et participe à l'**écriture** du **scénario** du film **White Material** de la réalisatrice **Claire Denis**.

**VENEZ
DÉCOUVRIR**

Marie NDiaye
Mon cœur à l'étroit



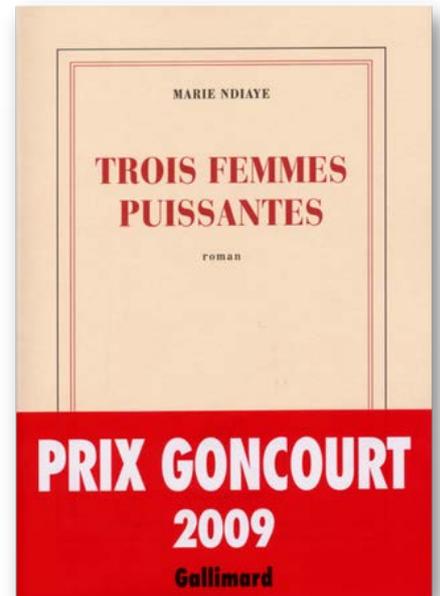
Marie NDiaye
Trois femmes puissantes



La même année, Marie NDiaye reçoit le **prix Goncourt** pour son roman **Trois Femmes puissantes**, véritable **triomphe** dans les médias et en librairies avec plus de **440 000 exemplaires** vendus après **dix réimpressions**.

Dans ce récit publié par **Gallimard**, la romancière continue d'**épurer son style**. La beauté de sa langue, l'étrange force de son inspiration, sa maîtrise du récit l'imposent désormais comme **l'une des figures majeures de la littérature française**.

« *L'art de Marie Ndiaye apparaît ici dans toute sa singularité et son mystère. La force de son écriture tient à son apparente douceur, aux lentes circonvolutions qui entraînent le lecteur sous le glacis d'une prose impeccable et raffinée, dans les méandres d'une conscience livrée à la pure violence des sentiments* » commente son éditeur.



Plus ancré dans le **réel** que ses précédents livres, ce roman emboîte **trois récits** qui suivent l'itinéraire de femmes et leur combat pour préserver leur dignité.

« *Déchirements intimes, identitaires, interrogations sur l'appartenance et la condition humaine sont autant au cœur de ce triptyque troublant, vertigineux, composé dans un style éminemment élégant et épuré, qui en fait toute sa force, sa puissance.* » commente *Le Monde*.

En **2011**, elle publie la **pièce de théâtre Les Grandes Personnes**, puis en **2013** le roman **Ladivine**. « *Un livre après l'autre, l'écrivaine creuse une œuvre parmi les plus lumineuses de la littérature française contemporaine* » affirme Raphaëlle Leyris dans *Le Monde des Livres*.

Dans ce nouveau roman, Marie NDiaye confirme son talent pour élaborer la psychologie des personnages et la musicalité de ses récits. « *Je cherche la musique des phrases, l'harmonie souterraine qui se dégage d'un livre d'imagination et qui fait que l'on a l'impression qu'il n'aurait pas pu être écrit autrement.* » confie-t-elle.

En **2020**, Marie NDiaye reçoit le **prix Marguerite Yourcenar**, qui met en lumière un auteur ou une autrice pour l'ensemble de son œuvre. Elle succède à Pierre Michon (2015), Hélène Cixous (2016), Annie Ernaux (2017), Jean Echenoz (2018) et Pascal Quignard (2019).



« *Depuis plus de trente ans, son écriture ne cesse de se développer entre œuvre romanesque et théâtrale. Une œuvre qui creuse toujours plus avant le rapport des êtres au monde et questionne avec justesse la filiation, la responsabilité morale et ce que chaque humain se doit à lui-même. Une œuvre forte, composante indispensable de la littérature française que le jury du Prix Yourcenar 2020 honore unanimement avec enthousiasme* » explique le jury, qui se félicite « *de couronner cette œuvre qui aurait été certainement appréciée par Marguerite Yourcenar, ayant toutes deux le goût de la solitude, de la liberté et des grandes aventures du langage* ».

En **2021** paraît son dernier roman intitulé **La vengeance m'appartient**, aux éditions Gallimard et unanimement salué par la critique.

Il s'agit de l'histoire de Susane, avocate, qui se retrouve en charge de la défense de la femme de son ancien amour de jeunesse, jugée pour avoir noyé leurs trois enfants. Fascinée par cette sombre affaire, elle découvre peu à peu le vrai visage de cet homme dont son père soutient qu'il abusa d'elle quand elle avait 10 ans, une histoire dont elle ne garde aucun souvenir.

« **Marie NDiaye transperce les apparences des existences qui ne sont en réalité que d'épouvantables théâtres, des âmes clouées par des douleurs informulées. Extrêmement remuant** » commente le magazine *Elle*, tandis que *Les Inrockuptibles* applaudit ce dernier roman « **La grande Marie NDiaye signe l'événement de la rentrée littéraire !** »

Nous vous proposons de découvrir ici un extrait de son roman **Trois femmes puissantes** :

Norah, qui arrivait de l'aéroport, avait pris un taxi puis marché longuement dans la chaleur car elle avait oublié l'adresse précise de son père et n'avait pu se retrouver qu'en reconnaissant la maison, se sentait collante et sale, diminuée.

Elle portait une robe vert tilleul, sans manches, semée de petites fleurs jaunes assez semblables à celle qui jonchaient le seul tombées du flamboyant, et des sandales plates du même vert doux.

Et elle remarqua, ébranlée, que les pieds de son père étaient chaussés de tongs en plastique, lui qui avait toujours mis un point d'honneur, lui semblait-il, à ne jamais se montrer qu'avec des souliers cirés, beiges ou blanc cassé.

Était-ce parce que cet homme débraillé avait perdu toute légitimité pour porter sur elle un regard critique ou déçu ou sévère, ou parce que, forte de ses trente-huit ans, elle ne s'inquiétait plus avant toute chose de jugement provoqué par son apparence, elle se dit en tout cas qu'elle se serait sentie embarrassée, mortifiée de se présenter, quinze ans auparavant, suante et fatiguée devant son père dont le physique et l'allure n'étaient alors jamais affectés par le moindre signe de faiblesse ou de sensibilité à la canicule, tandis que cela lui était indifférent aujourd'hui et que, même, elle offrait à l'attention de son père, sans le détourner, un visage nu, luisant qu'elle n'avait pas pris la peine de poudrer dans le taxi, se disant, surprise : Comment ai-je pu accorder de l'importance à tout cela, se disant encore avec une gaieté un peu acide, un peu rancuneuse :

Qu'il pense donc de moi ce qu'il veut, car elle se souvenait de remarques cruelles, offensantes, proférées avec désinvolture par cet homme supérieur lorsque adolescentes elle et sa sœur venaient le voir et qui toutes concernaient leur marque d'élégance ou l'absence de rouge sur leurs lèvres.

Elle aurait aimé lui dire maintenant : Tu te rends compte, tu nous parlais comme à des femmes et comme si nous avions un devoir de séduction, alors que nous étions des gamines et que nous étions tes filles.

Elle aurait aimé le lui dire avec une légèreté à peine grondeuse, comme si cela n'avait été qu'une forme de l'humour un peu rude de son père, et qu'ils en sourient ensemble, lui avec un rien de contrition.

Mais le voyant là debout dans ses tongs en plastique, sur le seuil de béton parsemé des fleurs pourrissantes qu'il faisait tomber peut-être lorsque, d'une aile lourde et lasse, il quittait le flamboyant, elle réalisa qu'il ne se souciait pas davantage de l'examiner et de formuler un jugement sur son allure qu'il n'eût entendu, compris la plus insistante allusion aux méchants appréciations qu'il lançait autrefois.

Il avait l'œil creusé, le regard lointain, un peu fixe.

Elle se demanda alors s'il se souvenait vraiment de lui avoir écrit pour lui demander de venir.

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /
Vendredi
De 10h à 19h

Mercredi
De 14h à 19h

Samedi
De 10h à 16h

PRÊTS

3 documents - 14 jours
1 CD audio - 7 jours
1 DVD - 7 jours

TARIFS

Etudiants AF - Gratuit
Etudiants extérieurs - 80MN
Actifs - 100 MN
Enfants et adolescents - 80 MN
Retraités - 50 MN
Résidents étrangers - 500 MN
Touristes (3 mois) - 500 MN
Prêts de DVD - 500 MN

SERVICES

6 Tablettes numériques
Jeux, chansons, applications
pour l'apprentissage du
français

7 Ordinateurs
Consultation de la presse,
dictionnaires en ligne et
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE
Plus de 1500 ouvrages à
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues
disponibles en prêt

Des centaines de films et de
CD à consulter sur place ou à
emprunter

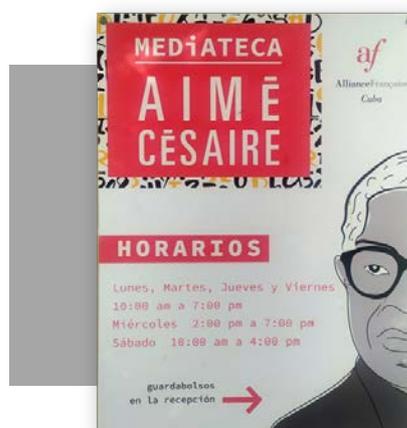
NOUS CONTACTER

Médiathèque Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado

Tel : 78332344

Email : infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si vous souhaitez recevoir plus d'information sur des auteurs francophones, vous pouvez en faire la demande en envoyant un mail à infolettre@alianzafrancesacuba.org

INFOLETTRE

MEDIATECA AIMÉ CÉSAIRE - ALIANZA FRANCESA

ENFOQUE EN

MARIE NDIAYE
ESCRITORA



ESTIMADOS LECTORES

Marie NDiaye eligió ser **escritora desde la infancia**. Galardonada con el **premio Femina**, el **premio Goncourt** y el **premio Marguerite Yourcenar** por el conjunto de su obra, Marie NDiaye es considerada hoy como **una de las grandes damas de las letras francesas contemporáneas**. Deseamos presentarles su obra.

Marie NDiaye nació en **1967** en **Pithiviers**, a menos de cien kilómetros al sur de París. Creció junto a su hermano mayor, ambos criados por su **madre profesora** de Ciencias Naturales. Su padre senegalés se fue de Francia para África cuando Marie NDiaye tuvo sólo un año. Sin embargo Marie NDiaye tuvo una **"infancia normal"**, con vacaciones en **Beauce**, región de origen de su lado maternal, y **excelentes resultados** en la **escuela**.

Contrariamente a su hermano, que ingresó en la prestigiosa Escuela Normal Superior, la joven Marie NDiaye, se negó a emprender los estudios superiores hacia lo que todo parecía encaminarla.

« Estaba destinada a realizar un curso preparatorio para el estudio de letras muy superiores, recuerda, pero no me interesaba. El hecho de que este parece el camino necesario, ideal y casi único sin duda influyó en mi retirada. **Estaba en mi temperamento ir a la contraria...**» confió al periódico *Le Monde*.

Marie NDiaye escribió desde la edad de **12-13 años**, teniendo por modelos a **Marcel Proust** y a **Henry James**, y a su vez ella deseando ser escritora.

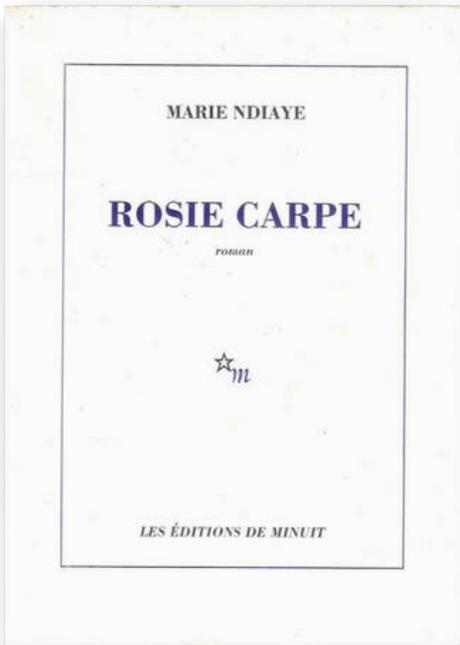
En 1985, tuvo 18 años y envió su primer manuscrito a **Jérôme Lindon**, director de las prestigiosas **Éditions de Minuit**. Seducido por esa escritura tan asertiva, el editor aceptó inmediatamente el texto, que apareció bajo el título **Quant au riche avenir**.



La revista *La Quinzaine littéraire* destacó en esta primera aparición que « **ella es ya una gran escritora. Ha encontrado una forma que solo pertenece a ella para decir cosas que pertenecen a todos** ».

Luego de este primer libro, alabado por la crítica, Marie NDiaye recibió una carta de un cierto lector, **Jean-Yves Cendrey**, futuro escritor que será su esposo y el padre de sus tres hijos.

Su primera obra le permitió, por otra parte, obtener una **beca** para estudiar durante un año en la **Villa Medici** de **Roma**. Sin embargo, Marie NDiaye abandonó rápidamente sus estudios para dedicarse totalmente a la **escritura**. Encadenó desde **novelas** hasta **colecciones de cuentos**, dominando una **lengua precisa y llamativa**, recorrida de **rupturas fulgurantes**.



En **1987**, Marie NDiaye publicó **Comédie Classique** en la editorial **P.O.L.**, luego **La Femme au bûcher** en la editorial **Éditions de Minuit**, un relato con el que **impone su marca**, la de las novelas que se sitúan en el borde entre lo **real** y lo **fantástico**, en una atmósfera bañada de **extrañeza, incertidumbre, fantasía e ironía**.

En **2001**, su público se amplió gracias a la aparición de **Rosie Carpe**, publicado de nuevo en la editorial **Éditions de Minuit** y premiado con el **premio Femina**, desde la primera ronda.

« **Con Rosie Carpe, la novelista firma un gran libro que relega sus anteriores obras al rango de preludios** » comentó *L'express* en tanto que *Libération* escribió: « **Marie NDiaye dibuja el retrato de una joven perdida, entre la inocencia y el crimen, entre Brive y Point-à-Pitre, con esa lucidez trastornada que hace palpable lo indecible** ».

En paralelo a su actividad novelística, Marie NDiaye realizó dos **cortas novelas** para la **juventud**, tituladas **La Diablesse et son enfant** y **Le Souhait** publicadas en la editorial **L'École des loisirs**, y también **obras de teatro**, sola o con Jean-Yves Cendrey. Una de ellas titulada **Papa doit manger**, inscrita y representada en la **Comédie Française** en 1998, hizo de **Marie NDiaye** la **única mujer viva** que figura **en el repertorio** de esta célebre institución.

En **2005**, Marie NDiaye volvió a la **escena novelística** con la aparición de **Autoportrait en vert** y luego con **Mon cœur à l'étroit** en **2007**, ambas publicadas por la editorial **Gallimard**.

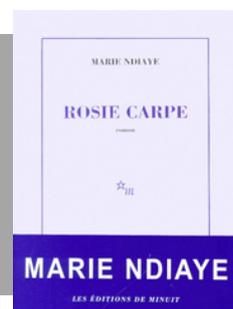
En **2009**, ella intentó una **nueva experiencia** y participó en la **escritura del guión** de la película **White Material** de la realizadora francesa **Claire Denis**.

**VENGAN A
DESCUBRIR**

Marie NDiaye
Mon cœur à l'étroit



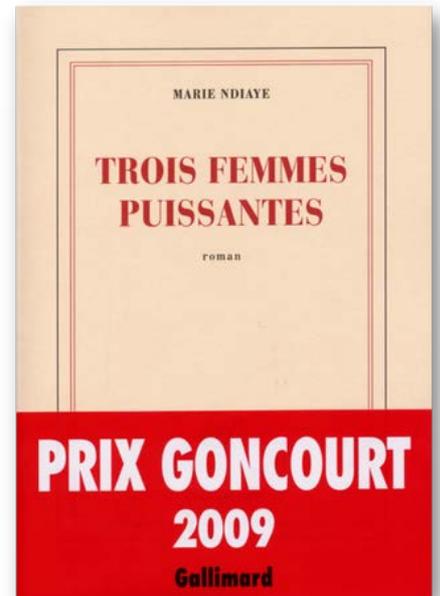
Marie NDiaye
Trois femmes puissantes



El mismo año, Marie NDiaye recibió el **premio Goncourt** por su novela **Trois Femmes puissantes**, verdadero **triunfo** en los medios de comunicación y en las librerías con más de **440.000 ejemplares** vendidos luego de diez reimpresiones.

En este relato publicado por **Gallimard**, la novelista continuó depurando su estilo. La **belleza** de su lengua, la extraña **fuerza** de su inspiración y su dominio del relato la impusieron como **una de las figuras principales de la literatura francesa**.

« *El arte de Marie NDiaye aparece aquí en toda su singularidad y su misterio. La fuerza de su escritura radica en la aparente dulzura de las lentas circunvoluciones que arrastran al lector bajo el esmalte de una prosa impecable y refinada, hacia los meandros de una conciencia entregada a la pura violencia de los sentimientos* » comentó su editor.



Más anclado en lo **real** que sus libros precedentes, esta novela ensambla tres historias que siguen el itinerario de mujeres y su lucha por preservar su dignidad.

« *Desgarros íntimos, identidades, interrogantes sobre la pertenencia y la condición humana están tanto en el corazón de este tríptico inquietante, vertiginoso, compuesto en un estilo eminentemente elegante y depurado, que hace de este toda su fuerza y su poder* » comentó *Le Monde*.

En **2011**, publicó la pieza teatral **Les Grandes Personnes**, luego en **2013** la novela **Ladivine**.

« *Un libro tras otro, la escritora construye una obra entre las más brillantes de la literatura francesa contemporánea* » afirmó Raphaëlle Leyris en *Le Monde des Livres*.

En esta nueva novela, Marie NDiaye confirmó su talento para elaborar la **psicología** de los personajes y la **musicalidad** de los relatos. « *Busco la música de las frases, la armonía subterránea que se desprende de un libro de imaginación y que hace que se tenga la impresión de que no hubiera podido ser escrito de otro modo* », confió la autora.

En **2020**, Marie NDiaye recibió el **Premio Marguerite Yourcenar**, que destaca a un autor o a una autora por el conjunto de su obra. Ella sucede a Pierre Michon (2015), Hélène Cixous (2016), Annie Ernaux (2017), Jean Echenoz (2018) y Pascal Quignard (2019).



« *Hace más de treinta años, su escritura no deja de desarrollarse entre la obra novelística y la teatral. Una obra que profundiza cada vez más en la relación de los seres con el mundo y cuestiona con exactitud la filiación, la responsabilidad moral y lo que cada ser humano se debe a sí mismo. Una obra fuerte, componente indispensable de la literatura francesa, que el jurado del Premio Yourcenar 2020 honra unánimemente con entusiasmo*» explicó el tribunal.

En **2021** apareció su última novela titulada **La vengeance m'appartient**, en la editorial **Gallimard** y unánimemente alabada por la crítica.

Se trata de la historia de Susane, abogada, que se encuentra a cargo de la defensa de la mujer de su antiguo amor de juventud, juzgada por haber ahogado a sus tres hijos. Fascinada por este oscuro asunto, descubre poco a poco el verdadero rostro de este hombre cuyo padre sostiene que abusó de ella cuando tenía 10 años, una historia de la que no guarda ningún recuerdo.

« **Marie NDiaye traspasa las apariencias de las existencias que en realidad no son más que espantosos teatros, almas clavadas por dolores no formulados. Extremadamente conmovedora** » comentó la revista **Elle**, en tanto **Les Inrockuptibles** aplaudió esta última novela « **La gran Marie NDiaye firma el acontecimiento de la “rentrée littéraire”!** »

Les proponemos descubrir aquí un fragmento de su novela **Trois femmes puissantes** :

Norah, qui arrivait de l'aéroport, avait pris un taxi puis marché longuement dans la chaleur car elle avait oublié l'adresse précise de son père et n'avait pu se retrouver qu'en reconnaissant la maison, se sentait collante et sale, diminuée.

Elle portait une robe vert tilleul, sans manches, semée de petites fleurs jaunes assez semblables à celle qui jonchaient le seul tombées du flamboyant, et des sandales plates du même vert doux.

Et elle remarqua, ébranlée, que les pieds de son père étaient chaussés de tongs en plastique, lui qui avait toujours mis un point d'honneur, lui semblait-il, à ne jamais se montrer qu'avec des souliers cirés, beiges ou blanc cassé.

Était-ce parce que cet homme débraillé avait perdu toute légitimité pour porter sur elle un regard critique ou déçu ou sévère, ou parce que, forte de ses trente-huit ans, elle ne s'inquiétait plus avant toute chose de jugement provoqué par son apparence, elle se dit en tout cas qu'elle se serait sentie embarrassée, mortifiée de se présenter, quinze ans auparavant, suante et fatiguée devant son père dont le physique et l'allure n'étaient alors jamais affectés par le moindre signe de faiblesse ou de sensibilité à la canicule, tandis que cela lui était indifférent aujourd'hui et que, même, elle offrait à l'attention de son père, sans le détourner, un visage nu, luisant qu'elle n'avait pas pris la peine de poudrer dans le taxi, se disant, surprise : Comment ai-je pu accorder de l'importance à tout cela, se disant encore avec une gaieté un peu acide, un peu rancuneuse :

Qu'il pense donc de moi ce qu'il veut, car elle se souvenait de remarques cruelles, offensantes, proférées avec désinvolture par cet homme supérieur lorsque adolescentes elle et sa sœur venaient le voir et qui toutes concernaient leur marque d'élégance ou l'absence de rouge sur leurs lèvres.

Elle aurait aimé lui dire maintenant : Tu te rends compte, tu nous parlais comme à des femmes et comme si nous avions un devoir de séduction, alors que nous étions des gamines et que nous étions tes filles.

Elle aurait aimé le lui dire avec une légèreté à peine grondeuse, comme si cela n'avait été qu'une forme de l'humour un peu rude de son père, et qu'ils en sourient ensemble, lui avec un rien de contrition.

Mais le voyant là debout dans ses tongs en plastique, sur le seuil de béton parsemé des fleurs pourrissantes qu'il faisait tomber peut-être lorsque, d'une aile lourde et lasse, il quittait le flamboyant, elle réalisa qu'il ne se souciait pas davantage de l'examiner et de formuler un jugement sur son allure qu'il n'eût entendu, compris la plus insistante allusion aux méchants appréciations qu'il lançait autrefois.

Il avait l'œil creusé, le regard lointain, un peu fixe.

Elle se demanda alors s'il se souvenait vraiment de lui avoir écrit pour lui demander de venir.

INFORMACIONES PRACTICAS

HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /
Viernes
De 10h a 19h

Miércoles
De 14h a 19h

Sábados
De 10h a 16h

PRÉSTAMO

3 documentos - 14 días
1 CD audio - 7 días
1 DVD - 7 días

TARIFAS

Estudiantes AF - Gratis
Estudiantes externos - 80MN
Trabajadores - 100 MN
Niños y adolescentes - 80 MN
Jubilados - 50 MN
Residentes extranjeros - 500 MN
Turistas (3 mes) - 500 MN
Préstamos DVD - 500 MN

SERVICIOS

6 Tablets
Juegos, canciones, aplicaciones
para estudiar el
francés

7 Computadoras
Consulta de revistas,
diccionarios y sitios para
estudiar el francés

Un fondo FLE
Más de 1500
documentos a
consultar en sala

Más de 16.000 libros y revistas
para préstamo

Cientos de películas y de
CD para escuchar o mirar
en el lugar o en su casa

CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado

Tel : 78332344

Email : infolettre@alianzafrancesacuba.org



Si desea conocer sobre otros autores franceses puede contactarnos a través del siguiente correo : infolettre@alianzafrancesacuba.org